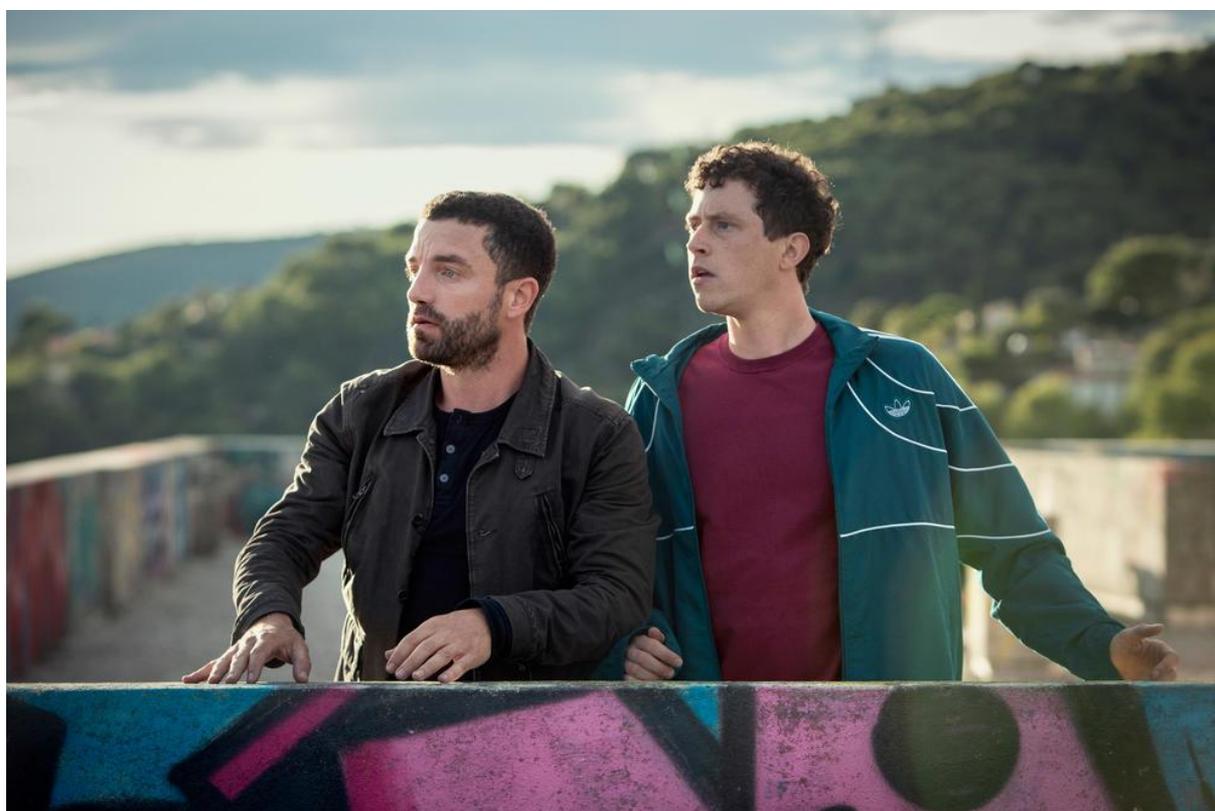


“Disparu à jamais”, sur Netflix : la plateforme décidément accro à Harlan Coben

Cécile Marchand Ménard - [Publié le 13/08/21](#)



Guillaume Gouix et Finnegan Oldfield dans *Disparu à jamais*, série policière créée par David Elkaïm et Vincent Poymiro, d'après Harlan Coben.

C'est la quatrième adaptation d'un polar de l'auteur américain Harlan Coben sur la plateforme en l'espace de deux ans. Disponible depuis le 13 août, la minisérie séduit grâce à un jeu d'allers et retours dans le temps et à des interprétations maîtrisées.

Après le nord de l'Angleterre, les forêts polonaises et la Catalogne, Netflix continue d'adapter à tour de bras les polars de Harlan Coben, dans un geste qui frise l'automatisme. Depuis le 13 août, c'est au tour de la Côte d'Azur de servir de décor à *Disparu à jamais*, quatrième minisérie adaptée d'un récit de l'auteur américain à succès (sur les quatorze prévues par un contrat passé en 2018 avec la plateforme).

La formule de production adoptée pour [Intimidation](#), [Dans les bois](#) et [Innocent](#) demeure inchangée : se saisir d'une intrigue du maître du suspense, emprunt du mantra « On ne connaît pas forcément bien les gens qu'on aime », et la transposer dans une ville européenne. *Disparu à jamais* se déroule ainsi à Nice : dix ans après la disparition de son frère et de son amour de jeunesse, la nouvelle compagne de Guillaume s'évapore dans la

nature, sans explication. Alors qu'il tente de retrouver sa trace, le trentenaire découvre d'innombrables secrets de famille.

En 2006, Guillaume Canet signait avec [Ne le dis à personne](#) la première adaptation d'un roman de Coben, dont le succès en salles attestait de la compatibilité entre l'univers de l'auteur et le thriller à la française. Quinze ans plus tard, la patte tricolore continue de séduire dans un thriller dynamique, empreint d'un mystère grandissant et basé sur un jeu maîtrisé d'allers et retours dans le temps.

Intrigue transposée à Nice

Si la réalisation de l'Américain Juan Carlos Medina ne se révèle pas d'une grande originalité, le tandem David Elkaim-Vincent Poymiro à l'écriture permet une construction progressive de la tension et du mystère, qui culminent dans un ultime épisode à l'issue inattendue. Coauteur du succès d'Arte *En thérapie*, le duo, qui militait en février pour une meilleure reconnaissance du travail des scénaristes, apporte un nouveau souffle à l'œuvre de Coben, associant à la douceur de la métropole niçoise un mystère froid.

Guillaume Luchesi remplace dans ce cadre le Will Klein du roman basé dans la banlieue de New York. Il est interprété par [Finnegan Oldfield](#), convaincant en frère effacé, de plus en plus tourmenté. Le comédien franco-britannique offre une belle progression à son personnage, de même que [Nicolas Duvauchelle](#) en aîné torturé et que [Garance Marillier](#), qui s'adapte à l'exercice de la double interprétation de deux sœurs à des époques différentes. Un casting réjouissant, à la hauteur d'un scénario efficace.



La bande-annonce est [ici](#).